

Bitam/ Activités commerciales

Une excroissance informelle, mais bénéfique



Les vendeurs sont également présents...



... le long de cette artère menant à la préfecture.

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

DES deux choses l'une. Ou ils n'ont pas projeté sur le long terme pour anticiper le très fort engouement actuel pour le commerce qui anime la ville, ou bien c'est la puissante explosion démographique des commerçants qui a fini par rendre exiguës les dispositions matérielles actuelles.

En tout cas, la ville de Bitam paie la facture de l'entrain et de l'enthousiasme de ses habitants pour les activités commerciales. Et l'une des grandes conséquences de cet engouement est l'expansion des dites activités très loin hors du périmètre du principal marché municipal.

Aujourd'hui, telle une excroissance périphérique épaussant l'espace central, l'ensemble des rues du centre-ville sont prises d'assaut par une foule de commerçants exposant divers produits agricoles et de première nécessité, tant

sur les échoppes de fortune qu'à même les trottoirs, désormais "interdits" aux piétons.

En effet, dès les premières heures de la matinée, ces artères grouillent de monde, composé essentiellement de commerçants attendant l'arrivée des véhicules de vivres en provenance des villages du département. Et à l'apparition de l'un d'eux, c'est le tumulte général, chacun voulant être le premier à se ravitailler. Dans ce remue-ménage, difficile pour les voitures particulières de se frayer un chemin. En effet, la moindre arrivée d'un grossiste proposant de la marchandise, provoque de la part des commerçants une telle ruée que toute circulation devient impossible.

La meilleure illustration en est le fourmillement grandiose constaté sur la rue, désormais marchande, reliant la préfecture de Ntem au grand marché. L'effervescence, ici, ne s'estompe que la soirée venue. Durant toute la journée, l'activité commerciale y est d'une

densité telle que cette voie devient l'un des points centraux de la ville, en terme d'approvisionnement en produits, surtout agricoles. Et comme elle héberge l'un des points de débarquement des grossistes venant du département pour la vente de la marchandise, une forte ébullition y règne au lever du jour. Et les consommateurs sont rarement déçus, tant l'éventail des produits qui leur sont proposés est important.

Cependant, si ces derniers et les commerçants revendeurs des aliments du cru peuvent se frotter les mains, contents qu'ils sont de disposer des produits frais venus des villages, et souvent à la portée de toutes les bourses, cette situation constitue cependant l'un des Talons d'Achille auquel se heurtent les autorités municipales, actuellement préoccupées de la résorber. Et le tout nouveau maire de Bitam, Jean-Pierre Obiang-Zué-Beyeme, sait que la nécessité d'endiguer le grand flot va être l'un des



Le marché central de Bitam devient-il petit pour les commerçants du coin?

thèmes récurrents de son mandat.

Assainir les rues avoisinantes au marché central, trouver de la place à ces commerçants, en attendant de construire de nouveaux espaces commerciaux modernes destinés à les accueillir n'est pas un moindre challenge. Il le sait d'autant que lors de son installation, dégageant les axes principaux de son action, il n'a

pas occulté ces problèmes. Mais il s'agit d'un sujet sensible, vu que l'essentiel des taxes municipales provient des activités commerciales. Et qu'en dépit de leur installation anarchique, ces commerçants du trottoir règlent quotidiennement, comme ceux du marché central, les taxes afférentes à leurs activités sur lesquelles les agents municipaux sont loin de fermer les yeux.

Comment le pourront-ils d'ailleurs ? La manne issue de ces endroits informels n'est pas insignifiante. Loin s'en faut. Cependant, il y a le revers de la médaille : le coût de l'insalubrité découlant de ces activités, qui contraignent les services de voirie municipale à davantage d'efforts, ces nouveaux espaces commerciaux étant en partie responsables de l'ampleur des immondices.

Oyem/Vie des partis/Parti démocratique gabonais (PDG)

Quand le secrétaire communal distribue les bons et les mauvais points

ZBM

Oyem/Gabon

Il s'est souvent illustré par des discours au vitriol, tant contre l'opposition que contre les militants du Parti démocratique gabonais qui mettent la dynamique de rassemblement à rude épreuve.

En l'espèce, le secrétaire communal d'Oyem, John Frédéric Minang, n'a pas trouvé nécessaire de déroger à la règle, lors de la célébration du 12 mars en différé, dans la capitale du Septentrion.

En présence de tous les hiérarques du PDG réunis à la place des fêtes, il a tenu des propos sans ambiguïté, d'abord sur le membre du comité permanent, Pr Daniel Ona Ondo : « Votre implication et votre présence

ici témoignent de votre attachement au PDG, mais aussi de votre loyauté et de votre fidélité à l'endroit du distingué camarade, président du parti et candidat triomphalement investi à la prochaine élection présidentielle ».

Comme un doigt accusateur sur ceux qui s'illustrent jour et nuit par des actes de nuisance à l'endroit du Pr Ona Ondo, il a dit : « vous assumez, malgré tout, sereinement et quotidiennement, au grand dam de vos détracteurs, vos lourdes fonctions de Premier ministre, chef du gouvernement. Démontrant ainsi que votre seul et unique centre d'intérêt, c'est la bonne marche des affaires de l'Etat, sous les hautes instructions du président de République et la réélection de notre candidat ».



Le secrétaire communal, John Frédéric Minang.

Toujours dans le chapitre des bons points, M. Minang en a profité pour saluer l'action des membres du Conseil des sages, François Engonga Owono et François Owono Nguéma, en ces termes : « Alors que dans d'autres localités, certains sages ont abandonné leurs cadets et leurs enfants,

ne suivant aveuglément que leurs seuls intérêts, nous sommes heureux et fiers de continuer encore à bénéficier de vos précieux conseils et de votre inestimable expérience dans ce monde si complexe qu'est la politique ».

Dans la foulée, l'orateur a tenu à tirer son chapeau à la secrétaire nationale, aux membres du bureau politique et aux cadres du parti. « Nul doute qu'on vous doit beaucoup dans la réussite de cette manifestation. Une telle solidarité militante agissante est l'une des raisons de l'optimisme du secrétariat exécutif qui a doublé le budget de l'organisation », a-t-il précisé.

John Frédéric Minang a ainsi, à nouveau, saisi cette occasion pour lancer un appel au rassemblement de tous les militants qui ont beaucoup contribué à

faire sortir progressivement le PDG local de l'immobilisme où l'avaient enfermé de vieilles pratiques héritées de parti unique telles que le clientélisme, les divisions, le clanisme, etc. Invitant, au passage, tous les Pédagogues à défendre les acquis du septennat d'Ali Bongo Ondimba.

Seront passés en revue par le secrétaire communal : la paix au Gabon, la construction du stade d'Oyem, l'augmentation des salaires des agents de l'Etat, des allocations familiales et de la bourse des étudiants, la bancarisation des agents de la main d'œuvre non permanente, l'impact économique du projet Graine à Oyem, le taux de chômage revu à la baisse grâce à Olam, la revalorisation prochaine de la pension retraite, le recrutement de

plusieurs jeunes au sein des forces de sécurité et de défense, la desserte d'Oyem de Sogatra, les travaux presque achevés des sièges de la CNSS et de la Cour des comptes à Oyem, etc.

En revanche, c'est plutôt une douche froide pour l'opposition qui en a pris pour son grade. La voix grave et le ton très ferme, le secrétaire communal à inviter les jeunes à ne pas « se laisser divertir par l'invective, l'injure, la calomnie, la médisance, la manipulation, l'intoxication et la désinformation entretenues par nos frères de l'opposition. Ceux-là mêmes qui ont mis le pays à genoux et tentent aujourd'hui miraculeusement de se refaire une virginité politique, après s'être subitement dévoués une nouvelle vocation d'opposants ».